

---

## LE COEUR DANS LA TRADITION HERALDIQUE \*

Max ESCALON DE FONTON

### *Typologie<sup>(1)</sup>*

**C**e n'est que depuis la christianisation du blason celte que le coeur est devenu un *meuble* héraldique. Il s'agit, en fait, de l'anthropomorphisation du triangle, dont le symbolisme est le même que celui, tardif, du coeur, et qui fait partie du symbolisme géométrique en général.

Il est d'ailleurs tout à fait compréhensible que le coeur anthropomorphisé ait remplacé le triangle sur certains blasons de l'ère chrétienne, car, au symbolisme général du triangle, il ajoute la mémoire opérative du sacrifice du Christ, et le lien de fidélité qui unit en éternité, le chevalier et son suzerain spirituel : le Verbe divin incarné.

La raison pour laquelle certains de nos blasons sont meublés de triangles, et non de coeurs, est que la typologie symbolique des triangles permet de composer des programmes métaphysiques beaucoup plus complexes, et, surtout, d'exprimer cette métaphysique dans plusieurs niveaux théologiques hiérarchisés.

Le coeur révèle et cache à la fois le symbolisme du Triangle pointe en bas. Il s'agit d'un Ternaire, spirituel par conséquent, mais dans la perspective de celui qui reçoit. C'est un symbole passif, comme il en est pour le vase que l'on peut remplir. C'est un symbole d'Eau, sous-entendant la lenteur, le temps qu'il faut... (PL. I, fig. 2).

Le Triangle pointe en haut est symbole de Feu, d'activité spirituelle en totale dynamique ascendante. Il a le même sens que les flammes qui jaillissent du Sacré-Coeur (PL. I, fig. 12). Le Sacré-Coeur lui-même, sous sa forme ardente, est une expression du losange, qui est

---

<sup>(1)</sup> - Pour faciliter la lecture, on rappelle ici les conventions héraldiques concernant les *métaux* et les *émaux* (couleur).

Pour les vertus théologiques : Or : *Foi*. Argent : *Espérance*. Pourpre : *Charité*.  
 Pour les vertus cardinales : Azur : *Justice*. Gueules : *Force*. Sinople : *Tempérance*. Sable : *Prudence*.

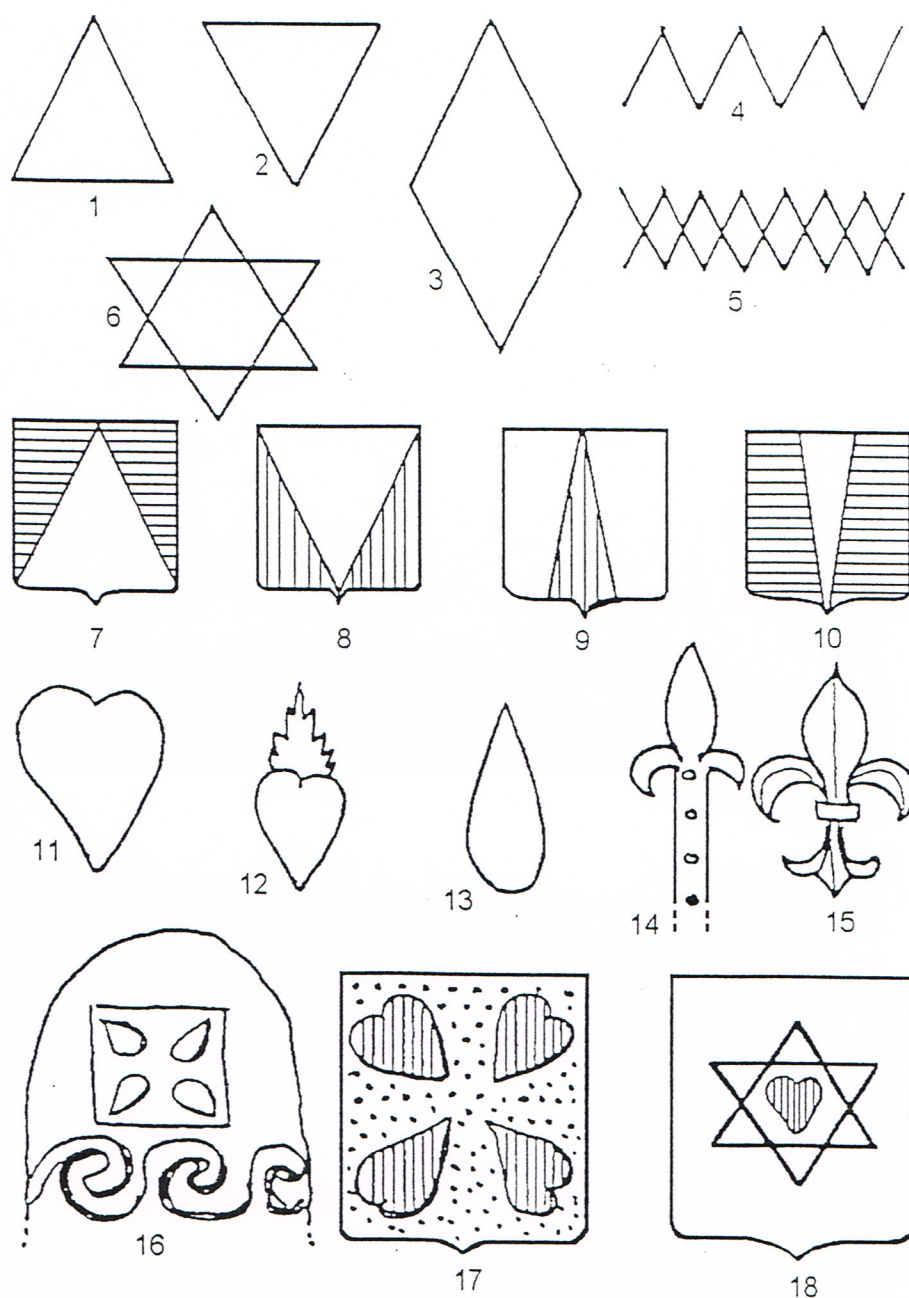


Planche I

- 1 à 10 : formes usuelles du triangle héraldique et de ses dérivés. En 4, le zigzag symbolise le cycle biologique (Lunaire). En 5, l'association : *double zig-zag* symbolise la totalité des cycles, c'est-à-dire : Eaux inférieures et Eaux supérieures.
- 13 : l'otelle est le fer d'une lance, d'un épieu, ou d'un angon.
- 14 : angon, arme courante chez les guerriers francs.
- 15 : la Fleur de Lys héraldique dont la forme dérive de l'angon (symbolisme : Feu et Lumière).
- 16 : stèle gauloise.
- 17 : blason des Seigneurs de Peypin (Provence).
- 18 : blason des Seigneurs de Villages (Provence).

composé de deux triangles opposés par la base.

Si les deux triangles sont opposés et superposés ils forment alors ce que l'on a nommé le "Sceau de Salomon" (PL. I, fig. 6). Ce symbole a une origine Indo-européenne. Il est passé en Asie Mineure, et au-delà avec les envahisseurs Indo-européens qui s'installèrent dans tout le Proche-Orient et fondèrent un vaste empire. C'est le symbole majeur du Principe de l'Union des complémentaires, qui est la base "technique" et méthodologique de l'ascension spirituelle. Ce symbole fait partie des *meubles* héraldiques, (PL. I, fig. 18).

Le Triangle pointe en haut peut, en héraldique, prendre plusieurs formes : l'otelle, qui représente un fer de lance ou d'épieu ; l'angon, arme des guerriers francs, dont on donne la forme à la fleur de lys (PL. I, fig. 14 et 15).

Le blason (PL. I) de la fig. 17 montre quatre coeurs disposés en sautoir, mais, comme le centre de l'écu symbolise le Centre du Monde par où passe l'Axe divin, ces quatre coeurs ont, en fait, la pointe dirigée vers le centre, donc vers le haut.

L'art héraldique dispose d'un grand nombre de possibilités pour exprimer l'idée du Triangle : le chevron, le tranché et la bande, le taillé et la barre, où l'on voit l'écu partagé en deux triangles par une diagonale ; le Sautoir composé de deux diagonales croisées. Et il y a aussi d'autres façons de faire apparaître le symbolisme du Triangle (PL. I), comme, par exemple, fig. 8 : "d'argent chaussé de gueules", et, fig. 10 : "d'azur à la pile d'argent".

On voit donc que le Coeur est le symbole du *Centre* et de l'*Axe*. En effet, le centre de l'écu se nomme "coeur". Comme le champ de l'écu symbolise le Monde, c'est par son centre que passe l'axe divin, *Arbre de Vie*. Dans les fig. 7 et 9 (PL. I), le triangle pointe en haut est assimilé au symbole de la Montagne<sup>(2)</sup>, donc à l'axe vertical. C'est, en quelque sorte l'archétype symbolique des flammes qui surmontent le Sacré-Coeur (PL. I, fig. 12).

Pour mieux comprendre le lien qui unit les symboles du coeur et du triangle, il est bon de remonter aux origines du blason, qui sont indo-européennes ; mais, en ce qui concerne l'analogie Coeur-Triangle, il est nécessaire de remonter plus haut encore, comme le permet l'archéologie préhistorique.

#### *Les origines*

Le symbolisme du triangle est attesté en Europe dès le Néolithique ancien. Ce Néolithique est caractérisé par une céramique décorée avant

<sup>(2)</sup> - Max Escalon de Fonton. *Du Symbolisme de la Montagne à celui de l'Androgyne primordial* (Connaissance des Religions, Vol. IX, n° 4, 1994)

cuisson, et donc sur pâte encore molle, à l'aide d'une valve de *cardium*. Il est daté, en Provence, de 6000 av. J. C. (PL. II).

Sur la fig. 1 on voit une frise de triangles curvilignes symbolisant le Feu. Il s'agit de triangles pointe en haut, comme les flammes du Sacré-Coeur ardent. La fig. 2 montre une frise de triangles pointe en bas. Ici, ces triangles ont une bissectrice qui insiste sur le caractère féminin, passif, du symbole, mais certains vases sont "décorés" de triangles simples, comme le triangle héraldique. Sur la fig. 1 les flammes sont situées au-dessus d'une bande horizontale de chevrons qui symbolise les "Eaux Inférieures". Sur la fig. 2, les Triangles pointe en bas sont placés au-dessous de la bande horizontale, qu'ils supportent. La bande de chevrons symbolise, comme dans la Croix, le "Plan humain", l'existence, le cycle biologique. Le vase de la fig. 3 est décoré du symbole de la résolution de l'Union des complémentaires Eau-Feu. C'est l'équivalent de l'étoile à six branches formée par les deux triangles superposés et inversés.

Ce symbolisme traditionnel s'est continué durant tout le Néolithique, l'âge des Métaux, et au-delà. Les fig. 4 à 6 concernent des poteries du Néolithique moyen et supérieur. Le vase de la fig. 8, âge des Métaux, est orné d'une frise de "double chevron" symbolisant l'union des complémentaires : Eaux Inférieures-Eaux Supérieures = Synthèse de tous les cycles. Ces poteries préhistoriques sont diversement décorées suivant l'usage qui leur était destiné, et le symbolisme même de cet usage. Dans une civilisation traditionnelle, chaque geste, chaque activité, outil ou ustensile est rattaché par son décor symbolique à un ensemble, ou synthèse de ses concepts métaphysiques.

On a coutume de dire que l'origine du blason héraldique se situe au temps des Croisades, car c'est en effet vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle que l'on a tenté d'en fixer les règles, afin de ne point confondre des lignées, des familles, ou des hommes appartenant à la Chevalerie. En effet, le droit féodal exigeait une grande précision dans les lignages, surtout pour des prétentions dynastiques.

Mais ainsi, on confond l'origine du concept *blason-symbole* et l'origine de la *codification* médiévale et de ses règles précises et immuables.

Avant le XII<sup>e</sup> siècle, on voit des princes et des rois changer leurs armes à leur gré, donnant leur préférence tantôt à un symbole, tantôt à un autre. Agissant ainsi, ils étaient tout à fait dans la tradition celte pour qui le blason n'était pas encore tout à fait une marque de famille, mais une façon d'exprimer une action s'inscrivant dans le cadre d'un symbole ou d'un symbolisme particulier, à un moment donné.

La médaille, ou blason, celte (PL. II, fig. 9) pourrait être un

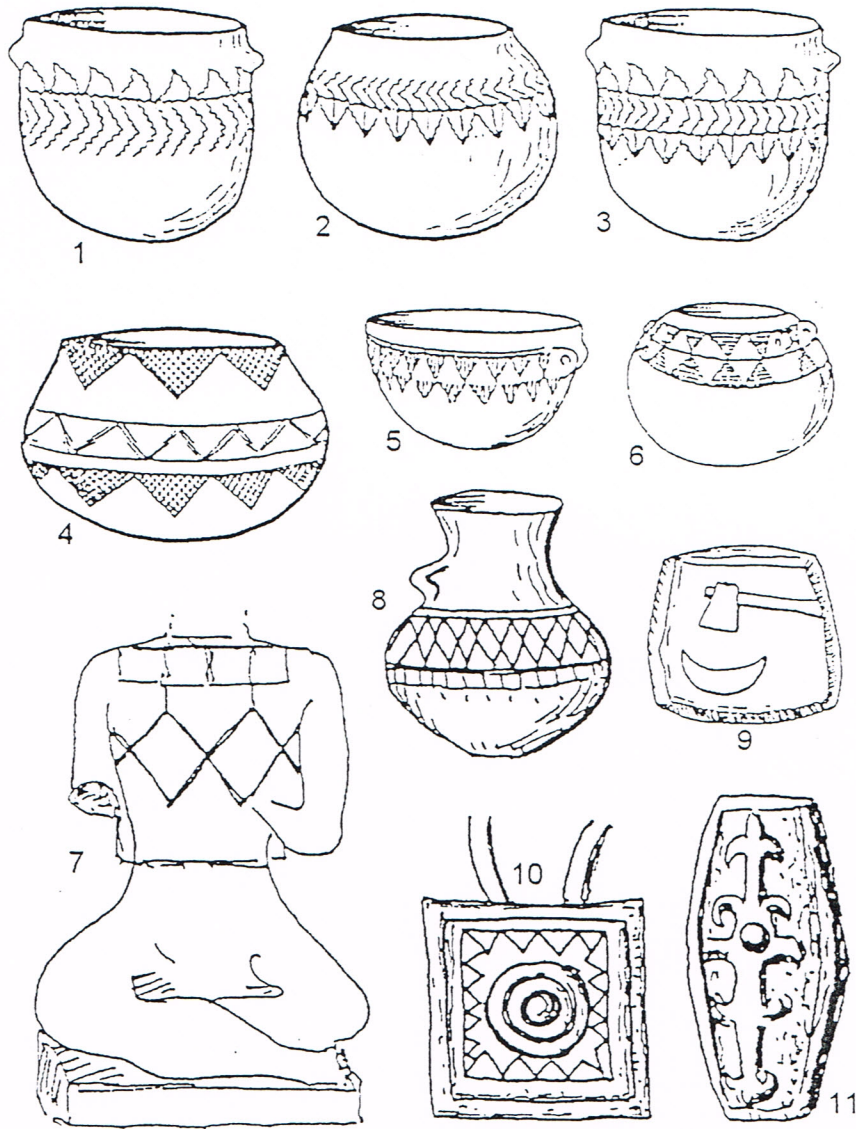


Planche II

- 1 à 6 : décor symbolique de poteries néolithiques. 1 à 3, Néolithique ancien de l'Europe méridionale occidentale : 6 000 av. J. C. ; 4 à 6, Néolithique moyen et supérieur de la même zone.
- 7 : statue d'un "guerrier accroupi" de l'oppidum celte de Roquepertuse (Bouches-du-Rhone).
- 8 : vase décoré du symbole des deux cycles. Age des Métaux.
- 9 : monnaie ou médaille celte.
- 10 : Pectoral-Blason d'une statue de guerrier de l'arc de triomphe d'Orange (Vaucluse).
- 11 : bouclier gaulois d'une statue de l'arc de triomphe d'Orange.

blason rigoureusement conforme aux règles de l'héraldique médiévale codifiée : la *hache d'armes* en chef est symbole de Feu, solaire, actif : le *croissant montant*, coupe, eau, lunaire, passif, possède le même symbolisme que le triangle pointe en bas, et le coeur, sous son aspect de vase, de contenant. C'est, encore une fois, un aspect du symbolisme de l'Union des complémentaires.

Dans le domaine de la statuaire celte, le guerrier accroupi de l'Oppidum de Roquepertuse (B. du R.) a le torse, poitrine et dos, revêtu d'un vêtement d'armes orné de symboles (PL. II, fig. 7). L'arc de triomphe romain d'Orange, montre des guerriers gaulois portant des boucliers ou des pectoraux d'armes ornés. La fig. 10, pectoral d'un guerrier, montre le "carré du monde" enfermé dans la contrainte du cycle, mais possédant un *Centre* par où passe l'Axe, seule issue pour l'ascension spirituelle et le passage dans le monde céleste.

La fig. 11 est un bouclier orné de l'escarboucle, qui est encore traditionnellement un *meuble* héraldique. D'ailleurs, le terme : "Bouclier" vient d'escarboucle. Son symbolisme associe le concept du *Centre* à celui de *Lumière*. A propos de cet exemple, on remarquera que les *rais* de l'escarboucle ont la forme d'un angon, prototype de la fleur de lys héraldique. Comme, par ailleurs, le centre de la "pierre précieuse" qu'est l'escarboucle est "photogène", et que les rayons lumineux qui en sont issus sont figurés par l'angon, on voit toutes les possibilités correspondant à plusieurs niveaux d'expression, dont le "coeur ardent" héraldique fait partie, et où est associé, à un certain niveau, le symbole du Macrocosme impliquant : *Centre et Lumière*.

Comme on peut le constater, il y a, dans le symbolisme général du Coeur héraldique, une hiérarchie de niveaux métaphysiques que l'on retrouve dans l'héraldique médiévale et actuelle depuis les époques fort reculées des proto-blasons.

Parmi les proto-blasons, une stèle gauloise de Bretagne (PL. I, fig. 16), ressemble fort au blason des Seigneurs de Peypin (Provence) (PL. I, fig. 17) : "d'or aux quatre coeurs de gueules appointés en sautoir". L'analyse succincte de ces armes donne : "Le Monde régi par la *Foi* est quatre fois activé par la *Force* du spirituel". La *Force* provenant de la dynamique qui s'écoule éternellement de la Sainte Trinité. Le *Sautoir*, symbole du saut dans le Spirituel principiel, étant comme composé de quatre triangles. Sur la stèle gauloise, on voit quatre otelles, ou quatre flammes, ce qui a le même sens, au-dessus des ondes symbolisant le cycle biologique. Les quatre otelles sont posées en sautoir, d'où le symbole central, axial, dynamique du centre du Monde, par où passe la voie de l'ascension spirituelle.

Le blason des seigneurs de Villages (Provence) (PL. I, fig. 18) :

"d'argent à un coeur de gueules enclos dans le double delta de sable l'un mouvant du chef, l'autre de la pointe", illustre bien la liaison symbolique du coeur et des triangles. Son analyse simplifiée dit : «le Monde régi par l'Espérance est activé par la Force du Sacré-Coeur provenant du double ternaire spirituel dynamique de la "double nature", rempart de Prudence du Macrocosme trinitaire».

Il existe aussi, pour le coeur, un symbolisme alchimique qui se superpose au symbolisme des origines, puisque l'Alchimie n'apparaît qu'à une époque relativement récente. Certains blasons portent un tel symbolisme qui n'ajoute rien au symbolisme originel, mais se trouve bien adapté au monde hellénisé, très "technique". En effet, dès le Néolithique on savait que pour produire une céramique il fallait mettre en oeuvre les "quatre éléments" : *Terre, Eau, Air, Feu*.

Avec la christianisation, qui conserve la terminologie alchimique dans son symbolisme<sup>(3)</sup>, on voit le *Coeur* changé en or sous l'action "chimique" du Christ, *feu purificateur*, et par la *sublimation*. Le symbolisme alchimique constituait jadis le domaine initiatique et philosophique des métiers de la Spagyrie. Sa structure montre que le but à atteindre est, là aussi la synthèse de l'Union des complémentaires par *mort, mortification, purification, sublimation, etc.*

Les modes d'expression changent : l'Esprit demeure.

#### *Conclusions*

Le symbolisme du coeur plonge ses racines au plus profond de la Tradition Indo-européenne en général, et celtique en particulier.

C'est à partir d'un ternaire rappelant le principe Trinitaire métaphysique que le coeur héraldique prit place dans la série des figures ayant le même sens symbolique conventionnel. On a donc, d'une part : Triangle pointe en bas-vase-coupe-Eau-Lune (*Passif*), pour le coeur "au naturel" ; et, d'autre part : Triangle pointe en haut-flamme-Feu-Soleil (*Actif*), pour la partie supérieure ignée du "coeur ardent".

La synthèse de ces deux complémentaires est, en symbolisme géométrique, le "double delta" héraldique, ou étoile à six branches, et, dans le domaine de l'anthropomorphisation du symbole : le "coeur ardent".

---

<sup>(3)</sup> - La terminologie héraldique comporte un grand nombre de mots, d'expressions, provenant du vocabulaire scientifique des Anciens. Or, parmi les sciences pratiquées par eux, on trouvait l'astronomie, l'astrologie, la cosmologie, l'alchimie, etc. Ce qui fait que cette terminologie "paléoscientifique" s'ajoute presque constamment à celle des armes ou du bestiaire. Par ailleurs, l'Hermétisme (initiaticque et philosophique) utilise la terminologie de la spagyrie ou de l'alchimie de laboratoire.

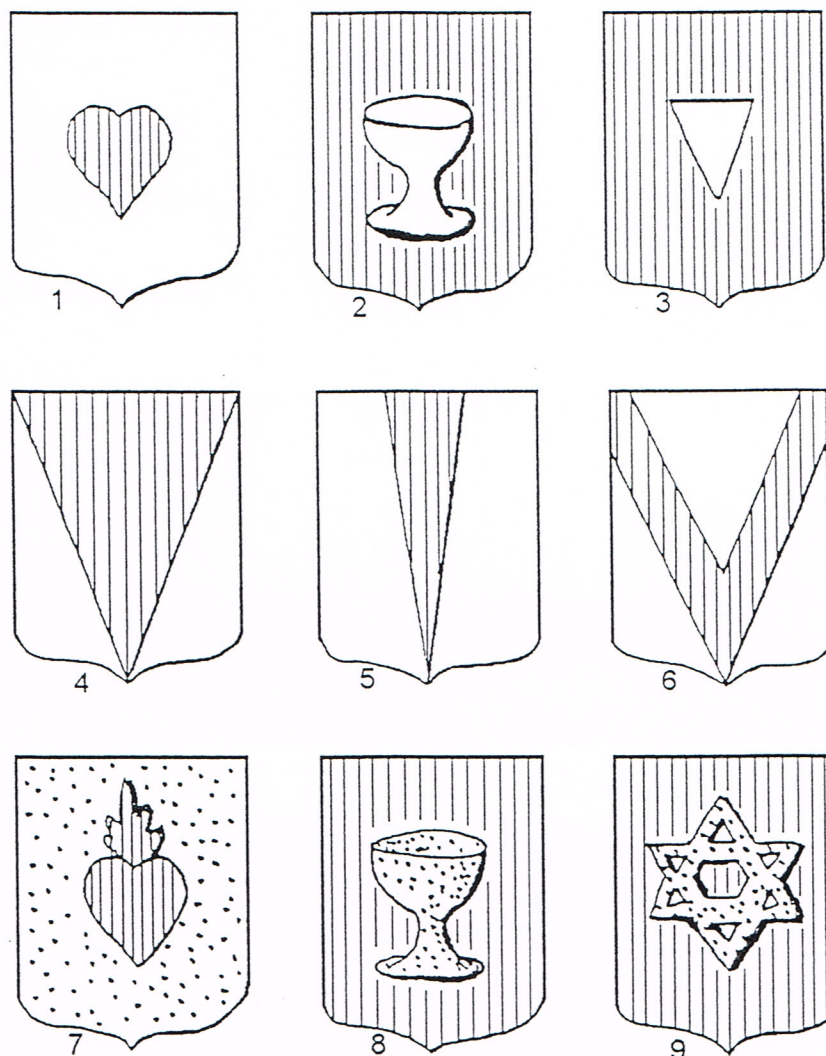


Planche III

Conventions graphiques héraldiques :

Blanc = *Argent* (*Espérance*).

Pointillé = *Or* (*Foi*).

Traits verticaux = *Gueules* (*Force*) ; cette Force est celle qui s'écoule éternellement de la dynamique de la Sainte Trinité.

Les blasons 1 à 6 ont sensiblement le même sens symbolique.

Il en est de même pour les blasons 7 à 9. Au point de vue métaphysique, les blasons 7 à 9 expriment un degré de connaissance supérieur à ce qui est symbolisé dans les blasons 1 à 6.

La coupe n° 2 fait référence au Graal d'argent. Celle du n° 8 symbolise le Graal d'or.



Le symbolisme géométrique des origines s'explique par le fait que les anciens Européens avaient une métaphysique bien reliée à la Tradition Primordiale non déviée, c'est-à-dire qui véhiculait la mémoire de *la Révélation Primitve*. Mais, par la force des choses, ils s'étaient organisés dans une "religion d'attente".

Cependant, à partir du moment où le Verbe Divin est incarné, et où Il a *réalisé* opérativement le passage héroïque par le Séjour des Morts, pour ensuite, (le *troisième* jour), ressusciter afin de nous offrir la possibilité de rédemption, il est normal, et logique, d'exprimer cette "révélation" en utilisant comme *meuble* héraldique le "Sacré-Coeur de Jésus". En effet, dans ce cas, l'anthropomorphisation n'est pas une forme décadente, comme le passage du symbole à l'allégorie, car elle fait référence de façon précise à l'*Incarnation* du Verbe Divin, c'est-à-dire à la *Nature humaine* du Christ, et au Saint Sacrifice.

Max ESCALON DE FONTON



*"Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais selon leurs convoitises et l'oreille leur démangeant, ils se donneront des maîtres à foison et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers des fables."*

Saint Paul - 2 Timothée 4, 3 s.